

# GHANA-UGANDA / ÉGYPTE-MALI

## CARTE EN MAINS

**Beaucoup plus incertains qu'il n'y paraît, les deux matchs de ce mardi nourrissent des interrogations. L'Ouganda est dans une bonne dynamique. Qu'en sera-t-il de l'Égypte, du Ghana ? Quant au Mali...**

Certains journées de la CAN ont des parfums d'incertitude prononcée. A priori cette poule D accuse de profondes différences de niveaux. Nul besoin de présenter le Ghana (4 titres) ou mieux encore l'Égypte (7 titres). Leurs adversaires du jour, l'Ouganda et le Mali sont loin d'afficher le même pedigree. Et pourtant, à y regarder d'un peu plus près...

Aujourd'hui, ce sera la forme et la motivation qui vont faire la différence. Comme le résumait le coach serbe Milutin Sredojevic: " Cela n'a pas été facile lors de nos trois derniers matches contre les Black Stars (2 nuls et 1 victoire pour l'Ouganda). Mais je crois que rien n'est impossible. nous devons donner du plaisir aux 40 millions d'Ougandais qui sont derrière nous. » Aucun doute, du côté de Kampala, on est prêt à en découdre.



Photo : AFP  
**Si le pronostic leur semble favorable, les Black Stars n'en restent pas moins sur leurs gardes.**

Et les Ghanéens sont sur leurs gardes. L'équipe ougandaise, « joueuse, vive et

bien organisée », pourrait jouer les arbitres. Le cas de l'Égypte risque d'être plus

complexe encore. Ces derniers, de retour après trois échecs successifs, ne ca-

**Je crois que rien n'est impossible**

chent pas leurs ambitions. « Nous allons essayer de remporter la Can », a déclaré à notre confrère Hebdo Ahram, le coach Hector Raul Cuper. Le défenseur Ahmed Fathi confirme : « je suis très optimiste. Nous avons une très bonne équipe déterminée à réaliser une performance ». De son côté, Alain Giresse ne cache pas ses objectifs. Il veut ici « produire la meilleure performance ». Pour cela, il misera sur l'homogénéité de son groupe. Seul point noir, l'absence du capitaine Seydou Kéita. Mais le "sorcier blanc" devrait avoir les bons fétiches.

MIKOLO-MIKOLO  
Port-Gentil/Gabon

## LU DANS LA PRESSE

**CAPITALAFRIQUE.COM :** " Quand tu es un jeune garçon, tu crois tout savoir du football. Tu veux faire les choses à ta façon. Mais j'ai appris tellement de styles de jeu différents, de tactiques différentes et aussi à comment être un joueur plus complet. Tous les coaches que j'ai eus depuis l'académie m'ont énormément apporté. Je suis quelqu'un qui est toujours à l'écoute et qui aime apprendre. (...) Chaque jour est une nouvelle chance de travailler dur pour se donner les meilleures chances de réussir. C'est sur quoi je me suis concentré. Que les choses se passent bien ou mal, j'aurai fait de mon mieux. " (Sadio Mané, international Sénégal)

**AFRICA TOP SPORTS :** « Nous sommes très attendus et on nous donne parmi les favoris. Nous allons donc faire de notre mieux pour être à la hauteur. Et nous avons travaillé dur à cet effet en dépit d'une préparation tardive. Il va falloir vraiment mouiller le maillot. » Florent Ibenge (international RDC)

**LE POINT AFRIQUE :** « Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a peut-être moins de joueurs de renom qu'en 2015. Mais si les noms sont moins ronflants, l'équipe est toujours aussi solide. Si les joueurs sont aussi performants et déterminés qu'Aurier ou Kodja, les Ivoiriens peuvent aller loin dans la compétition. » (Brahim Thiam, ancien international malien, à propos de la Côte d'Ivoire)

**EUROSPORTS :** « En Afrique, il y a une façon différente d'aborder le métier d'entraîneur si on l'exerce dans un pays anglophone ou francophone. Ce n'est pas seulement la langue, c'est une question de culture foot et d'approche » (Gernot Rohr, sélectionneur du Nigeria).

## GABON/BURKINA FASO

### Le "rodéo" de tous les dangers !

LE Gabon a raté l'entrée en matière de « sa Can ». Heureusement qu'elle n'a pas viré au goût amer. Mais c'est tout comme. Car tenues en échec par le petit poucet de la compétition, la Guinée-Bissau, les Panthères du Gabon ont grillé leur joker. Et face aux Étalons et aux Lions indomptables, des équipes mieux organisées, aguerries et beaucoup plus cotées, la suite s'annonce rude. Il va falloir sortir les tripes, pour éviter de succomber sous les coups de sabots et de griffes !

En tout cas, c'est toujours la même histoire pour l'équipe fanion. Chaque fois, elle tourne autour du pot, incapable d'imposer son jeu ou même de gérer une avance. Puis, fatalement, on est piégé et on nourrit des regrets. Avant d'émettre des hypothèses avec un bon paquet de « si... ».

Le plus fâcheux ici, c'est qu'il y a comme une constante chez les divers entraîneurs qui se sont succédé à la tête des félins. Aucun d'eux n'a pu mettre en place un système de jeu permettant à notre équipe nationale de mieux exploiter ses atouts. A commencer par son atout maître offensif, PEA, ce véritable « tueur », qu'on laisse courir dans le vide, sans le moindre ballon exploitable. Il faut au staff, bâtir une équipe solide et très collective, et non une association d'individualités...

Face à des Étalons revanchards, les Panthères du Gabon sont dos au mur. Demain, il faut remporter le... rodéo, sinon la chute serait lourde de conséquences. Avec au bout du compte des supporters désappointés. Et un pays assommé !

J. NGOM'ANGO